

OPS cc MASTER

E/333

Le Président de la République N°107/PR/SP.

SUBJECT: OVERSEAS AID Policy  
PE3

Dakar, le 26 Juillet 1983.

PRIME MINISTER'S  
PERSONAL MESSAGE  
SERIAL No. T III<sup>A</sup>/83

Madame le Premier Ministre,

C'est en ma qualité de Chef d'Etat du pays qui exerce aujourd'hui la présidence du Groupe africain au sein des Institutions de Bretton Woods que j'interviens auprès de Vous pour souligner, encore une fois, l'importance, pour les pays africains au Sud du Sahara (et aussi pour les autres pays du Tiers-Monde bénéficiaires de ressources IDA), des consultations en cours en vue de la Septième Reconstitution, à un niveau suffisant, des ressources de l'IDA.

L'environnement économique international défavorable, la stagnation de l'assistance publique bilatérale, la détérioration des termes de l'échange ont infligé aux pays africains un choc sévère et imposent la mise à la disposition de ces pays de ressources concessionnelles que

./-

l'IDA seul peut et doit fournir. Je crains que la détérioration continue de cet environnement économique, accompagnée de surcroît d'une réduction des ressources de l'IDA pendant la période de la Septième Reconstitution, ne crée des conditions propices à la destabilisation économique, politique et sociale de ces pays. C'est Vous dire, Madame le Premier Ministre, que la conjoncture actuelle requiert, plus aujourd'hui qu'hier, que les pays donateurs de ressources IDA continuent à soutenir l'action de l'IDA en faveur des pays les plus pauvres.

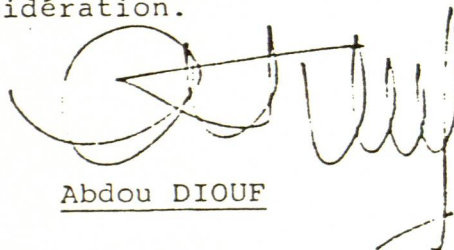
Deux des questions principales qui ont été posées pendant la phase initiale de consultations pour la Septième Reconstitution concernent l'efficacité de l'IDA, en tant que source concessionnelle de financement, et le volume de l'assistance multilatérale en faveur des pays les moins avancés, pendant cette Reconstitution. Je voudrais Vous faire brièvement part de mes sentiments sur ces deux questions.

En ce qui concerne l'efficacité de l'IDA qui a fait l'objet d'études sérieuses au cours des deux dernières années, il est maintenant établi que l'IDA demeure la source principale d'assistance multilatérale. Le rapport du Département américain du Trésor sur les Institutions multilatérales de financement a reconnu l'efficacité des opérations de l'IDA et a noté, en particulier, que l'Association constituait un instrument privilégié du dialogue économique avec les pays emprunteurs. Quant à l'étude rétrospective des deux premières décennies de l'IDA, elle conclut que l'IDA constitue un moyen efficace de promouvoir le développement et a un rôle capital à jouer dans l'établissement des bases de développement à long terme des pays les plus pauvres du monde. Ces conclusions reflètent mon appréciation personnelle de la performance de l'IDA.

S'agissant des moyens financiers à mobiliser pendant la période de la Septième Reconstitution, le niveau de 16 milliards de dollars recommandé par la Direction de l'IDA me paraît raisonnable, compte tenu de la situation particulièrement difficile des pays d'Afrique au Sud du Sahara dont le revenu réel par habitant a régressé en moyenne depuis 1973. Ce niveau me paraît d'autant plus raisonnable qu'il constitue en fait une réduction du volume réel des crédits de l'IDA par tête d'habitant par rapport au niveau atteint en 1980, compte tenu de l'admission de la République populaire de Chine au sein des Institutions de Bretton Woods. Je crains qu'une réduction de ce volume ne compromette sérieusement les efforts des Gouvernements africains à prendre les mesures de réforme structurelle recommandées par le Rapport sur le Développement accéléré en Afrique au Sud du Sahara, dont les conclusions ont été adoptées par la réunion des Gouverneurs africains tenue à Dakar en mars 1982.

Votre Gouvernement aura un rôle prépondérant à jouer pour déterminer le niveau et le calendrier de cette Septième Reconstitution dans l'intérêt de la relance des activités économiques aussi bien des pays les plus pauvres que des pays industrialisés, et de la stabilité économique, politique et sociale du monde entier.

Veillez agréer, Madame le Premier Ministre, les assurances de ma très haute considération.



Abdou DIOUF

Madame Margaret THATCHER  
Premier Ministre du Royaume  
de Grande Bretagne

L O N D R E S -

The President of the Republic

No. 107/PR/SP.

Dakar, 26 July 1983

Dear Prime Minister,

It is in my capacity as Head of State of the country at present holding the presidency of the African Group within the Institutions of Bretton Woods that I am writing to you to underline once more the importance of the current discussions on the Seventh Replenishment, at a sufficiently high level, of IDA's resources both for the African countries south of the Sahara (and also for the other Third World countries which are beneficiaries of IDA resources).

The unfavourable international economic environment, the stagnation of bilateral official aid and the deterioration in the terms of trade have had a severe impact on African countries and make it essential for concessionary funds, which IDA alone can and must provide, to be made available to these countries. I am afraid that the continued deterioration of the economic environment, accompanied, moreover, by a reduction in IDA's resources during the period of the Seventh Replenishment, will create conditions that will lead to economic, political and social instability in these countries. In other words, the present economic situation makes it essential, now more than ever, that those countries who donate resources to IDA should continue to support the work of IDA on behalf of the poorest countries of the world.

Two major questions which have been posed during the initial round of talks for the Seventh Replenishment concern the effectiveness of IDA as a concessionary source of finance and the volume of multilateral aid to be given to the least developed countries during this Replenishment. I would like briefly to put to you my view on these two questions.

As as the effectiveness of IDA is concerned, and this has been the subject of serious study over the past two years, it has now been established that IDA is still the principal source of multilateral aid. The report by the US Treasury on multilateral finance Institutions acknowledged the effectiveness of the work of IPA and noted in particular that the Association was a privileged instrument of economic dialogue with the borrowing countries. The retrospective study on the first twenty years of IDA concludes that IDA is an effective means of promoting development and that it has a major role to play in establishing long-term foundations for the development of the poorest countries of the world. These conclusions reflect my own assessment of the achievements of IDA.

As far as the financial resources to be made available during the period of the Seventh Replenishment are concerned, the level of 16 thousand million dollars recommended by the Directors of IDA seems to me to be reasonable, taking into account the particularly difficult situation in the African countries south of the Sahara where real per capita income has, on average, fallen since 1973. This level seems all the more reasonable to me because it in fact constitutes a reduction in the real volume, per capita, of IDA credits in comparison with the level reached in 1980, taking into account the admission of the People's Republic of China to the Institutions of Bretton Woods. I am afraid that a reduction in this volume would seriously jeopardise the African Governments in their efforts to take the measures of structural reform recommended by the Report on Accelerated Development in Africa south of the Sahara, the conclusions of which were adopted by the meeting of African Governors held in Dakar in March 1982.

Your Government will have a key role to play in determining the level and time-table of the Seventh Replenishment on the interests of the revival of economic activities in both the poorest countries and the industrialised countries as well as the economic, political and social stability of the whole world.

/Complimentary close/

sgd. Abdou DIOUF

Mrs Margaret THATCHER

Prime Minister of the Kingdom of Great Britain

LONDON